



**ObsCi**  
Observatoire  
des Criminalités  
Internationales

# L'EUROPE FACE AU DÉFI DES MUTATIONS DU TRAFIC GLOBAL DES DROGUES ILLICITES : BILAN ET PERSPECTIVES

---

**Michel Gandilhon** / Membre du Conseil d'orientation scientifique de l'ObsCi,  
spécialiste de l'offre de drogues illicites

Juillet 2022



## PRÉSENTATION DES AUTEURS



**Michel Gandilhon** / Membre du Conseil d'orientation scientifique de l'ObsCi, spécialiste de l'offre de drogues illicites

*Le point de vue exprimé dans cet article n'engage que son auteur*

---

## PRÉSENTATION DE L'OBSERVATOIRE

L'Observatoire des criminalités internationales (ObsCI) a pour objectif d'étudier et d'analyser en toute indépendance les différents champs des criminalités internationales en appréhendant les problématiques sécuritaires dans leur globalité, en intégrant ses enjeux pour nos sociétés et leurs effets sur les politiques publiques en France comme à l'international. Ses axes d'intervention se concentrent en particulier sur les trafics illicites, la criminalité financière et la corruption, la délinquance, la criminalité environnementale et sanitaire, ainsi que la cybercriminalité.

En mobilisant à la fois des chercheurs et des praticiens de différents pays, l'ObsCI produit des analyses indépendantes qui intègrent leurs incidences économiques, politiques, diplomatiques, sociales, territoriales, étatiques et in fine militaires, dont les interrelations constituent précisément sa géopolitique.

Il a pour objectif d'alimenter les débats publics de manière constructive, ainsi que d'accompagner les pouvoirs publics, les collectivités territoriales, les professionnels et les entreprises sur ces sujets.

Il est dirigé par **Gaëtan Gorce**, chercheur associé à l'IRIS, membre honoraire du Parlement, et **David Weinberger**, chercheur associé à l'IRIS, sociologue.



@ObsClcrim

---

[iris-france.org](https://iris-france.org)



@InstitutIRIS



@InstitutIRIS



institut\_iris



IRIS



IRIS - Institut de relations internationales et stratégiques

Les données publiées, en mai et juin derniers dans divers rapports par EUROPOL, l'Organisation des Nations unies contre la drogue et le crime (ONUDC)<sup>1</sup> et l'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies, l'European Monitoring Centre for Drugs and Drug addiction (EMCDDA/OEDT)<sup>2</sup>, montrent que le marché mondial des drogues illicites<sup>3</sup> en ce début du XXI<sup>e</sup> siècle n'a probablement jamais été aussi florissant<sup>4</sup>. Un phénomène aux implications géopolitiques considérables, la puissance acquise des acteurs liés aux trafics de drogues constituant un facteur non négligeable de déstabilisation des États à travers la planète. Que l'on songe au Mexique, avec l'enracinement des « cartels », à la Colombie avec les difficultés des gouvernements à faire reculer une violence criminelle endémique dans certaines régions, ou encore à l'Afghanistan où les productions d'opium et d'héroïne, que vingt ans d'occupation américaine n'ont pas permis de juguler<sup>5</sup>, est un facteur de corruption important des couches dirigeantes de l'État, de même qu'un levier pour des groupes armés comme les Talibans, revenus au pouvoir lors de l'été 2021. Cette note se focalisera, après une analyse de la situation en Colombie, sur la question de l'explosion des trafics de cocaïne en Europe et leurs répercussions sur le crime organisé ; les signes précurseurs d'une possible mutation du marché européen de la méthamphétamine ; et fera un point sur la question de l'héroïne notamment après le bannissement de l'opium intervenu en Afghanistan le 3 avril 2022.

## UNE OFFRE DE COCAÏNE SANS PRÉCÉDENT

Les niveaux de production de chlorhydrate de cocaïne atteints récemment sont probablement sans précédent. Selon les données de l'ONUDC, en 2020, la production mondiale dans les trois pays d'Amérique latine (Colombie, Pérou, Bolivie) s'élevait à 1 982 tonnes<sup>6</sup>. En l'espace de deux décennies, elle a quasiment doublé. Pour l'essentiel, cette évolution est portée par la

<sup>1</sup> UNODC, *World Drug Report, 2022*: <https://www.unodc.org/unodc/en/data-and-analysis/world-drug-report-2022.html>

<sup>2</sup> EMCDDA, *European Drug Report, 2022*:

[https://www.emcdda.europa.eu/system/files/publications/14644/2022\\_2419\\_FR\\_03\\_wm.pdf](https://www.emcdda.europa.eu/system/files/publications/14644/2022_2419_FR_03_wm.pdf)

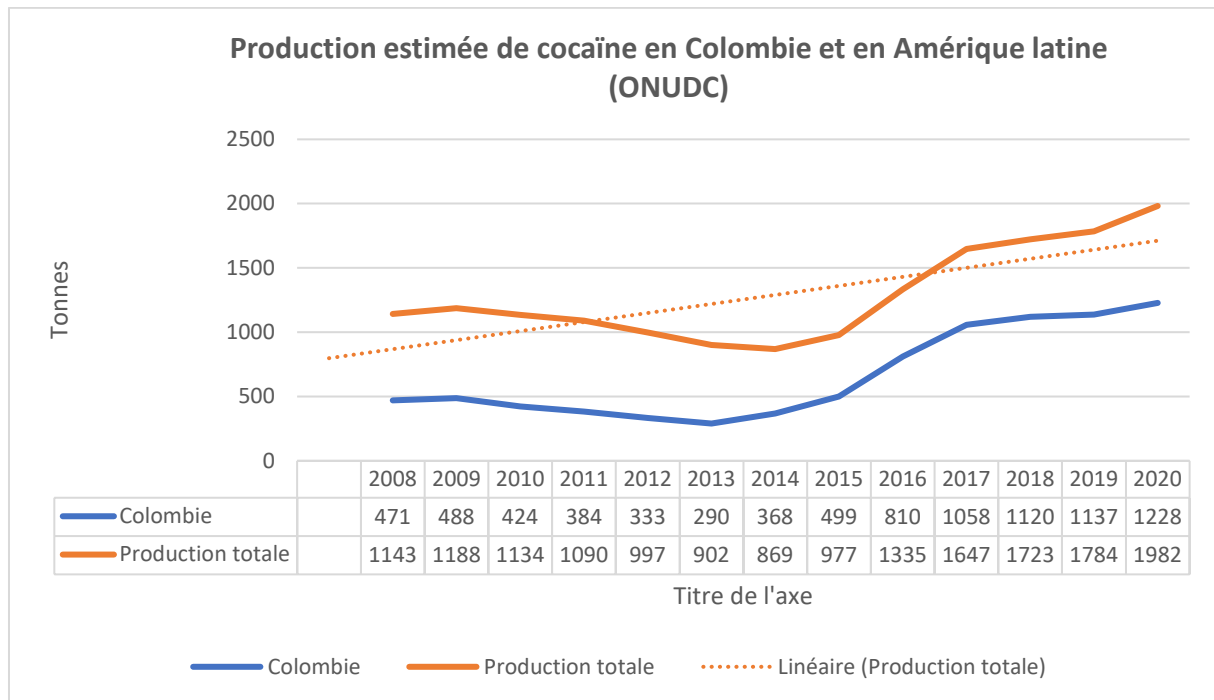
<sup>3</sup> Ce marché est structuré autour de plusieurs grandes substances ou familles de substances : le cannabis (herbe et résine), la cocaïne, l'héroïne et les stimulants de type amphétaminique (STA) comme l'amphétamine, l'ecstasy/MDMA, ou encore la méthamphétamine. S'y ajoutent depuis une quinzaine d'années, les Nouveaux produits de synthèse, terme générique qui désigne un large spectre des substances synthétiques imitant les effets de produits dérivés de plantes naturelles comme la marijuana, la coca, le pavot ou le khat, mais dont les usages restent encore relativement marginaux.

<sup>4</sup> Selon certaines estimations, le chiffre d'affaires du commerce des drogues illicites se situait en 2014 dans une fourchette comprise entre 426 milliards et 652 milliards dollars, en faisant le deuxième marché illicite de la planète, derrière la contrefaçon, Channing May, *Transnational Crime and the Developing World*, Global Financial Integrity, 2017.

<sup>5</sup> Michel Gandilhon, « Vingt ans de guerre américaine à la drogue en Afghanistan : entre cynisme et fiasco », *Swaps* n° 100, 2021 : <https://vih.org/revue/swaps-no100/>

<sup>6</sup> Au vu des saisies réalisées dans le monde en 2019, à savoir 1 436 tonnes, il est probable que le niveau de la production réelle soit sous-estimé.

Colombie, qui a vu sa production tripler durant la décennie 2010, passant environ de 400 tonnes à 1 200 tonnes (voir graphique 1.).



Les causes de cette situation tiennent à une série de facteurs à la fois d'ordres structurels et conjoncturels. Le premier est lié à la faiblesse historique de l'État colombien, qui peine à exercer le monopole de la violence légitime sur son territoire, ce qui favorise l'emprise des groupes armés représentés en particulier par les héritiers du phénomène paramilitaire des années 1990 ou certains dissidents des Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC) qui n'acceptent pas les accords de paix signés en 2016 avec le gouvernement de Juan Manuel Santos. En témoigne l'actualité dans le nord du pays où la fédération de groupes criminels agissant sous la bannière des *Autodefensas Gaitenistas de Colombia*, plus connue sous l'appellation *Los Urabenos*, ou *Cartel del Golfo*, est en guerre avec des groupes dissidents des FARC, notamment dans le département de l'Antioquia, et la guérilla « castriste » de l'ELN. Ces affrontements, qui semblent s'aggraver, ont provoqué ces deux dernières années une augmentation alarmante du nombre de personnes déplacées qui fuient les zones de combats. Un autre facteur systémique à prendre compte est la situation d'une grande partie de la paysannerie colombienne, victime d'une répartition des terres parmi les plus inégalitaires de la planète – 0,2 % des propriétaires ont la mainmise sur 32,8 % des terres, tandis que 69,5 % des paysans en possèdent 5,2 %<sup>7</sup> –, dont la pauvreté et l'enclavement dans des zones où l'État est peu présent, constituent des facteurs qui l'incitent à cultiver la coca dont les prix, malgré

<sup>7</sup> Jacobo Grajales, « Les terres de la paix, politiques foncières et sorties de conflit en Colombie », *Gouvernement et action publique*, vol. 8, 2019.

les baisses observées récemment, se situent bien au-dessus des plantes comme le riz ou le manioc. Parmi les raisons plus conjoncturelles se trouvent les difficultés des pouvoirs publics, liées entre autres à la mauvaise volonté de l'ex-Président de la République Ivan Duque, à faire respecter les accords de paix notamment dans leur dimension ayant trait à la justice agraire. En 2022, six ans après leur signature, le bilan en matière de développement alternatif, de régularisation des titres de propriété ou de redistribution de terre semble extrêmement mince. Il est vrai que le défi est considérable dans un pays au cadastre défaillant où l'enjeu porte sur environ une dizaine de millions d'hectares à régulariser en douze ans, soit par l'émission de titres de propriété sanctionnant une occupation effective, soit par la redistribution aux paysans sans terre. Depuis 2016, l'Agence nationale des terres n'aurait régularisé que 913 548 ha sur les 3 000 000 d'ha qui auraient dû l'être si le calendrier avait été respecté, tandis que, à la date du 30 juin 2020, les superficies redistribuées aux paysans s'élèveraient à un peu plus de 30 000 ha<sup>8</sup> soit 1 % du total des superficies prévues initialement. Sur les plus de 70 000 demandes enregistrées, seules 2 % ont été satisfaites. Un niveau dérisoire compte tenu de l'ampleur de la contre-réforme agraire liée au phénomène paramilitaire survenue lors des années 1990, et une dynamique qui se heurte aux intérêts d'une oligarchie agroindustrielle qui n'hésite pas à recourir aux services de groupes armés afin d'empêcher toute remise en cause du statu quo en intimidant, voire en assassinant certains fonctionnaires chargés de la mise en œuvre de la réforme agraire<sup>9</sup>. Quant au développement alternatif, qui vise à substituer à la coca, et dans une moindre mesure au pavot, des cultures licites, il reste difficile à mettre en œuvre du fait de l'enclavement de nombreux villages. À quoi bon en effet produire du riz ou du manioc s'il n'existe pas d'infrastructures routières pour aller vendre la production dans la ville la plus proche ? Ce qui n'est bien sûr pas le cas pour la coca que les groupes armés viennent directement acheter auprès des paysans. Au-delà de ces difficultés, une des causes de la progression de la production de cocaïne pourrait également tenir à la rationalisation du processus de fabrication engendrant « des gains d'efficacité dans les méthodes de production (culture des feuilles, extraction, purification, réoxydation, cristallisation du produit et adultération de la cocaïne) »<sup>10</sup>. Depuis quelques années, la Colombie a vu apparaître des enclaves productives de coca de plus en plus concentrées, notamment dans le nord du pays (Choco, Cordoba, Antioquia) non loin des zones frontalières qui sont stratégiques pour l'exportation de cocaïne vers les marchés étrangers. En 2020, sept grandes enclaves concentraient plus de 40,5 % de la production de coca du pays et se

<sup>8</sup> Procuraduría general de la Nación, « Informe sobre el estado de avance de la implementación de las estrategias de acceso a tierras y uso del suelo rural contempladas en el acuerdo de paz », 7 janvier 2021.

<sup>9</sup> Miriam Wells, 'BACRIM the greatest threat to Colombia land restitution', *Insight Crime*, 2013.

<sup>10</sup> Laurent Laniel, « L'offre de cocaïne en Europe : signal d'alarme », *Politiques des drogues* n° 1, CNAM, 2021.

caractérisaient par une productivité agricole plus élevée, du fait d'un recours aux méthodes agricoles industrielles avec notamment l'utilisation d'intrants chimiques, que dans le reste du pays, ainsi que par des techniques de production de cocaïne plus élaborées. Entre 2016 et 2020, la production de cocaïne pour un hectare de coca cultivée aurait augmenté de 20 %, passant de 6,5 kg à 7,9 kg<sup>11</sup>. Certaines affaires ont mis en évidence l'implication d'agronomes et de chimistes mexicains appartenant au cartel de Sinaloa jouant le rôle conseillers afin d'améliorer les techniques productives<sup>12</sup>.

L'élection en juin 2022 du candidat de gauche Gustavo Petro au poste de président de la République, dont le programme électoral comportait de nombreuses mesures ayant trait à la relance de la réforme agraire, changera-t-elle la donne ? Les obstacles sont gigantesques et sans la mobilisation et la participation active de la Colombie des périphéries il est douteux qu'un début de remise en cause d'un statu quo favorable aux oligarchies agroindustrielles puisse avoir lieu.

## L'EUROPE, ÉPICENTRE EN DEVENIR DU MARCHÉ MONDIAL DE LA COCAÏNE ?

La situation en Europe en matière de trafics de cocaïne est largement déterminée par la situation en Colombie. La majeure partie de la cocaïne consommée sur le Vieux Continent provient en effet de ce pays<sup>13</sup>. Pour les organisations criminelles engagées dans l'offre et l'importation, l'Union européenne constitue certainement le marché porteur du moment, celui de la cocaïne aux États-Unis étant plutôt stagnant depuis quelques années<sup>14</sup>. Entre 2013 et 2020, selon l'EMCDDA et EUROPOL, le chiffre d'affaires du marché de la cocaïne dans l'UE aurait plus que doublé passant de 5 milliards d'euros à 10,5 milliards d'euros, cette dernière estimation ne comptabilisant pas le Royaume-Uni du fait du Brexit<sup>15</sup>. L'année 2020 avec plus de 212 tonnes saisies dans l'UE, plus la Norvège et la Turquie, représente une année record et les données provisoires portant sur l'année 2021, avec 240 tonnes, laissent présager d'un nouveau grand bond en avant. D'ores et déjà, les quantités saisies rendues publiques par un

<sup>11</sup> UNODC, Colombia, *op. cit.*

<sup>12</sup> James Bargent, 'What is the Mexican's cartel strategy for Post-farc Colombia?', *Insight Crime*, 2018 : <https://insightcrime.org/news/analysis/what-is-the-mexican-cartels-strategy-for-post-farc-colombia/>

<sup>13</sup> UNODC, EUROPOL, *Cocaine Insights 1, the illicit trade of cocaine from Latin America to Europe from oligopolies to free-for-all?* [https://www.unodc.org/documents/data-and-analysis/cocaine/Cocaine\\_Insights\\_2021.pdf](https://www.unodc.org/documents/data-and-analysis/cocaine/Cocaine_Insights_2021.pdf)

<sup>14</sup> En 2020, le nombre d'utilisateurs dans l'année est estimé à plus de 5 millions de personnes, contre 4 millions dans l'Union européenne. Un certain nombre de pays européens ont des prévalences de consommation qui dépassent celle des États-Unis (Royaume-Uni, Autriche, Espagne, Irlande).

<sup>15</sup> EMCDDA, EUROPOL, *EU Drug market: cocaine*, 6 mai 2022 : [https://www.emcdda.europa.eu/printpdf/publications/eu-drug-markets/cocaine\\_en](https://www.emcdda.europa.eu/printpdf/publications/eu-drug-markets/cocaine_en)



certain nombre de pays européens le confirment. L'Italie, avec plus de 20 tonnes, la France avec 26,5 tonnes et même la Turquie, carrefour entre les marchés d'Europe de l'Est et du Proche-Orient, avec plus de 2,8 tonnes, totalisent des niveaux jamais atteints. Les grands ports de l'Europe du Nord que sont Anvers, Rotterdam ou Hambourg, ou du sud Gioia Tauro en Italie, Algesiras, enregistrent en 2021 une ampleur des saisies également sans précédent. Le porte-conteneur étant le vecteur par excellence du commerce de la cocaïne, les ports sont les principales voies d'accès de la cocaïne destinée au marché européen. La situation est emblématique à Anvers qui représente en 2021 avec près de 90 tonnes saisies plus de 37 % des quantités saisies de toute l'UE. L'autre point marquant, mais pour le moment en phase d'émergence, réside dans le démantèlement de laboratoires de production de cocaïne intervenant aux dernières étapes de la transformation du produit à partir de la pâte-base ou de la cocaïne base. Ce phénomène identifié en 2018 aux Pays-Bas s'est confirmé en 2019 et 2020 et 2021 avec des démantèlements de laboratoires, susceptibles de produire jusqu'à 150 tonnes par mois, en Espagne, mais aussi en Belgique, ainsi que des saisies, inédites en Europe, de pâte-base<sup>16</sup>. Dans ce contexte, l'emprise grandissante dans l'Union européenne des milieux criminels impliqués dans l'importation et la revente en gros de la cocaïne s'impose comme un sujet de préoccupation majeure, notamment dans les pays les plus affectés par les trafics, tels que la Belgique et les Pays-Bas. Une emprise qui pose des défis d'importance aux pouvoirs publics comme la corruption et la violence. La situation est jugée tellement sérieuse aux Pays-Bas que le gouvernement vient de créer un fonds doté de 500 millions d'euros pour lutter contre le crime organisé et le blanchiment d'argent estimé dans une fourchette comprise entre 15 et 30 milliards d'euros<sup>17</sup>. Ces tendances n'épargnent pas la France et notamment le port du Havre qui a enregistré un montant record de saisies en 2021 avec plus de 10 tonnes et qui est lui aussi affecté. Cette abondance de la cocaïne sur le sol européen va de pair avec la diversification des acteurs criminels qui sont au cœur du trafic. À côté des acteurs traditionnels qu'étaient les mafias italiennes, et notamment la 'Ndrangheta, les observateurs rapportent l'implication croissante de la criminalité issue de la région des Balkans qui deviennent des acteurs de l'offre dans l'est de l'Europe ou les consommations de cocaïne seraient en progression<sup>18</sup>. En France, les services de lutte antidrogue notent eux aussi un phénomène similaire avec à côté des traditionnelles filières « corses », marseillaises, héritières de la French Connection, et jugées sur le déclin, la montée en puissance de leurs

<sup>16</sup> EMCDDA, EUROPOL, *op. cit.*, 2022.

<sup>17</sup> Senay Boztas, "Mob-style killings shock Netherlands into fighting descent into 'narco state'", *The Guardian*, 3 juillet 2022.

<sup>18</sup> EMCDDA, *Recent changes in Europe's cocaine market*, Luxembourg, 2018.

homologues « franco-maghrébines », spécialisées dans le commerce de la résine marocaine, ou les filières « antillaises » ou « surinamo-guyanaises »<sup>19</sup>.

## UN MARCHÉ EUROPÉEN DE LA MÉTHAMPHÉTAMINE ?

La production de stimulants de type amphétaminique (STA) (amphétamines, MDMA, méthamphétamine) contrairement à celles de cocaïne ou d'héroïne se retrouve sur la totalité des continents de la planète. Entre 1998 et 2020, selon les données de l'ONUDDC, les saisies de STA dans le monde ont quintuplé. Entre 2020 et 2018, avec respectivement 525 tonnes et 325 tonnes, celles-ci ont crû de plus de 60 %. Un taux de croissance dû à l'augmentation très forte des saisies de méthamphétamine, un stimulant extrêmement puissant, lesquelles auraient été multipliées par 10 entre 2010 et 2020 et compterait, en 2020, pour plus de 70 % des saisies de STA dans le monde. Sa production, qui était essentiellement localisée en Asie du Sud-Est, notamment en Thaïlande, s'est étendue à des pays comme le Mexique, et plus récemment l'Afghanistan<sup>20</sup> et dernièrement la Belgique et surtout les Pays-Bas, qui constituent deux acteurs majeurs et depuis des décennies de la production de MDMA et d'amphétamines en Europe occidentale. La nouveauté en la matière réside en 2020 et en 2021 dans le démantèlement de plusieurs dizaines de laboratoires de fabrication de méthamphétamine aux Pays-Bas impliquant des ressortissants mexicains<sup>21</sup>. S'il semble que la production soit destinée à des marchés extra européens (Asie, Océanie), le risque d'un développement de l'offre en direction des consommateurs de l'ouest de l'Europe constitue une menace à surveiller<sup>22</sup>. D'autant plus d'ailleurs, qu'une autre tendance alarmante tient à l'émergence de l'Afghanistan comme pays producteur de méthamphétamine. La substance est produite à partir d'un précurseur l'éphédrine extraite de l'Ephédra, plante dont les cultures progressent d'autant plus dans l'ouest du pays qu'elle est plus adaptée que le pavot à un contexte de sécheresse. À terme, l'Union européenne pourrait devenir, à l'instar de ce qui se passe pour l'héroïne, un débouché de la production afghane. Ce scénario semble prendre forme puisque

<sup>19</sup> David Weinberger, « Les routes de la cocaïne des trois Guyanes : vecteurs d'instabilité géopolitique, régionale ou globale ? », Observatoire des criminalités internationales, septembre 2020 : <https://www.iris-france.org/wp-content/uploads/2020/09/1-Routes-cocaine-3-Guyanes-DWeinberger.pdf>

<sup>20</sup> European Monitoring Centre for Drugs and Drug Addiction, *Emerging evidence of Afghanistan's role as a producer and supplier of ephedrine and methamphetamine*, EU4MD Special Report, Publications Office of the European Union, Luxembourg, 2020.

<sup>21</sup> Laurent Laniel, « La méthamphétamine, Les Pays-Bas et les cartels mexicains : la coopération sans frontières », ObsCI, mars 2021 : <https://www.iris-france.org/wp-content/uploads/2021/03/5-ObsCI-Methamphetamine.pdf>

<sup>22</sup> Laurent Laniel, *op. cit.*, 2021 : <https://www.iris-france.org/wp-content/uploads/2021/03/5-ObsCI-Methamphetamine.pdf>



la Turquie a vu ses saisies de méthamphétamine fortement progresser en 2021 avec plus de 5,8 tonnes<sup>23</sup>.

## L'EUROPE ET LA MENACE DE L'HÉROÏNE AFGHANE

Présente dans près de soixante pays à travers le monde, la culture illicite de l'opium est concentrée essentiellement dans trois pays, l'Afghanistan, la Birmanie et le Mexique, lesquels représentent près de la quasi-totalité de la production mondiale. En 2021, celle-ci, avec 7 930 tonnes contre 7 410 tonnes l'année précédente atteint un niveau historiquement élevé, le troisième depuis 1998, porté par la production afghane qui avec plus de 6 800 tonnes compte pour environ 85 % de la production mondiale<sup>24</sup>. En quarante ans, qui vont de l'intervention soviétique en 1979 au départ des troupes américaines, la production d'opium, une des sources de financement de la résistance à l'occupant, aura été multipliée par 30, ouvrant la voie à une production d'héroïne jusque-là inconnue dans ce pays. De quoi produire, en 2021, plus de 320 tonnes d'héroïne pure.

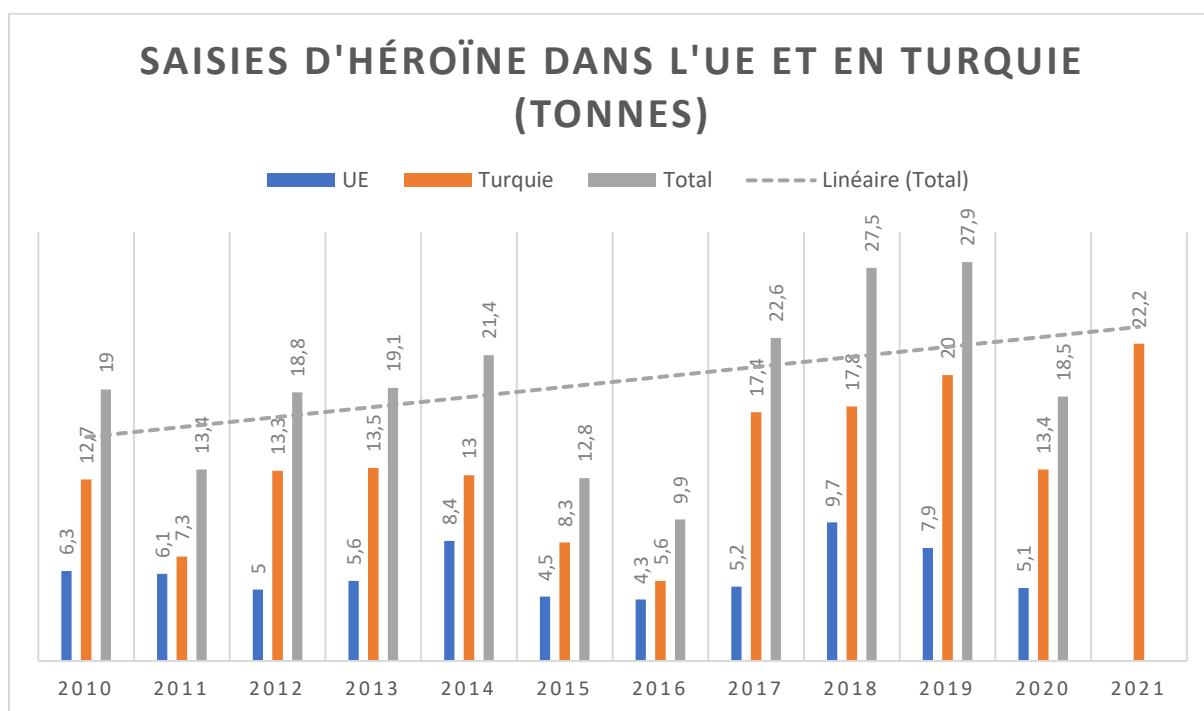
Compte tenu des niveaux élevés de la production d'opium et donc d'héroïne en Afghanistan ces dernières années, l'Union européenne est confrontée à une forte pression de l'offre perceptible notamment à travers les statistiques portant sur les saisies. L'Europe constitue en effet le débouché principal de l'héroïne produite en Afghanistan, laquelle emprunte notamment la route dite des Balkans qui passe par l'Iran et la Turquie et considérée comme la plus grande route terrestre de trafic d'héroïne au monde. Si, les saisies cumulées d'héroïne dans l'Union européenne et en Turquie ont chuté en 2020, du fait notamment des conséquences des fermetures des frontières, consécutives à l'épidémie de Covid-19, entre l'Iran et la Turquie et entre cette dernière et l'UE, il semble au vu des premières données disponibles en 2021 que le trafic d'héroïne ait connu un net rebond. Ainsi, la Turquie a enregistré, avec 22,2 tonnes, les saisies les plus élevées de son histoire<sup>25</sup>. Il semble par ailleurs que l'on assiste depuis quelques années à un recours accru de la part des trafiquants à de nouvelles routes, en l'occurrence maritimes, comme l'illustrent les saisies considérables en provenance du Pakistan ou d'Iran réalisées dans le port d'Anvers ou de Rotterdam. En février 2021, une des plus importantes saisies d'héroïne avec 1,5 tonne sur un porte-container en provenance du Pakistan y a été réalisée par les douanes. Phénomène inquiétant, et sans

<sup>23</sup> "Turkish interior minister hails record drug seizures in 2021", *Daily Sabah*, 1<sup>er</sup> février 2022.

<sup>24</sup> UNODC, *World Drug Report*, 2022.

<sup>25</sup> *Daily Sabah*, *op. cit.*, 2022.

précédent en Europe occidentale, probablement depuis la fin des activités des filières marseillaises de l'héroïne au début des années 1980<sup>26</sup>, la police démantèle des laboratoires de production. Depuis 2017, des pays comme la Belgique, les Pays-Bas, l'Espagne, mais aussi la Tchéquie et la Bulgarie ont été le théâtre de destructions de laboratoires de transformation d'héroïne. La France n'est pas épargnée par l'augmentation de l'offre, puisque les saisies en 2021 y ont atteint le plus haut niveau jamais constaté avec 1,3 tonne et viennent illustrer la persistance d'une offre localisée principalement dans le nord-est de la France et en région Rhône-Alpes où il semble que la mafia albanaise ait conquis un quasi-monopole sur ce marché.



Source : EMCDDA

La situation politique en Afghanistan déterminera largement les vicissitudes d'un marché européen de l'héroïne qui reste, avec plus de 7 milliards en 2017 de chiffre d'affaires<sup>27</sup>, non négligeable. Étant donné les niveaux importants de production d'opium enregistrés dans ce pays ces dernières années, et notamment en 2021, et malgré le bannissement par le gouvernement des Talibans de la culture du pavot intervenu au début du mois d'avril 2022, il est probable qu'à court terme du fait de stocks élevés le marché ne connaisse pas de pénuries significatives. D'autant que, les observateurs les plus pertinents restent relativement sceptiques sur la réalité effective sur le terrain de l'interdiction des cultures. La récolte de l'opium semble avoir bel et bien eu lieu en 2022. Les Talibans n'ont pas tenté de l'empêcher

<sup>26</sup> Michel Gandilhon, Alexandre Marchant, « Les États-Unis, la France et les filières corses ou les origines géopolitiques de la loi de 1970 », *Swaps* n° 96-97, 2021.

<sup>27</sup> EMCDDA, *op. cit.*, 2019.

sachant pertinemment que les revenus engendrés par les récoltes sont une condition de la survie de centaines de milliers de familles paysannes et ceci dans un contexte où la sécheresse et la hausse subséquente des prix des produits agricoles de base font des ravages. Pour le chercheur britannique David Mansfield, l'interdiction de la culture du pavot constituerait avant tout un message destiné à la communauté internationale afin qu'elle reprenne les financements et atténue les sanctions économiques contre le régime. Toutefois, d'après lui, il serait imprudent de ne voir dans l'interdiction qu'un stratagème. Ainsi, en juin dernier, dans certaines régions du sud-ouest de l'Afghanistan, où du fait des conditions climatiques une seconde récolte est possible, des campagnes d'éradication, portant certes sur un faible nombre d'hectares, ont été déployées. Si certains y voient une forme de mise en scène, Mansfield y décèle un avertissement préventif à destination des agriculteurs qui seraient tentés de semer le pavot à l'automne prochain<sup>28</sup>. Quoi qu'il en soit, la vigilance est de mise tant l'héroïne constitue une dimension fondamentale du marché contemporain des opioïdes. Une pénurie intervenant à moyen terme, si le bannissement était effectivement respecté, à l'instar de celui de 2000, pourrait provoquer chez les usagers dans certains pays de l'UE un report sur des substances telles que le fentanyl, un opioïde de synthèse 50 fois plus puissant que l'héroïne, et qui a provoqué, essentiellement sous sa forme contrefaite, des dizaines de milliers de morts aux États-Unis en 2021.

## CONCLUSION

En 1998, la session spéciale des Nations unies consacrées à la question des drogues se proposait au terme de ses travaux de réduire significativement les cultures illicites de marijuana, de coca ou d'opium à l'échéance d'une vingtaine d'années. Plus de deux décennies plus tard, force est de constater que cet objectif est très loin d'être atteint... Et semble même devenu au fil du temps hors de portée. La principale conclusion susceptible d'être tirée de ce tour d'horizon du marché globalisé des drogues et de son impact sur l'Union européenne est la rapidité impressionnante des mutations en cours. Celles-ci ne sont pas seulement d'ordre quantitatif - par exemple, la progression entre 2013 et 2017 de 25 % du chiffre d'affaires du marché des drogues illicites dans l'UE, de 24 à 30 milliards d'euros<sup>29</sup> ou encore l'explosion de l'offre de cocaïne -, elles sont aussi de nature qualitative. Ainsi, il semble que le Vieux Continent, terre de production d'herbe de cannabis et de STA, soit en train de devenir, avec

<sup>28</sup> David Mansfield, "Will the Taliban's efforts to control drugs succeed?", Alcis, 10 juin 2022 :

<https://www.alcis.org/post/taliban-control-drugs>

<sup>29</sup> EMCDDA, EUROPOL, *op. cit.*, 2019.

en particulier, le concours d'experts mexicains et colombiens, un lieu pérenne de production de cocaïne et de méthamphétamine. De plus, si les démantèlements de laboratoires ces dernières années attestent d'un phénomène qui reste émergent, la localisation dans l'UE pourrait traduire à plus long terme le souhait des trafiquants d'être moins dépendants de chaînes logistiques complexes à mettre en œuvre, de se rapprocher des grands centres de production de précurseurs et d'une demande dynamique. Toutes ces tendances nourrissent la force d'un crime organisé en Europe tirant de plus en plus de revenus du marché des drogues illicites. Une situation qui au vu des problèmes croissants liés notamment aux règlements de compte, à la corruption et au blanchiment d'argent constitue un défi en termes d'ordre public pour les années à venir dans l'Union européenne.

# L'expertise stratégique en toute indépendance.



2 bis, rue Mercœur - 75011 PARIS / France

+ 33 (0) 1 53 27 60 60

[contact@iris-france.org](mailto:contact@iris-france.org)

[iris-france.org](http://iris-france.org)



L'IRIS, association reconnue d'utilité publique, est l'un des principaux think tanks français spécialisés sur les questions géopolitiques et stratégiques. Il est le seul à présenter la singularité de regrouper un centre de recherche et un lieu d'enseignement délivrant des diplômes, via son école IRIS Sup', ce modèle contribuant à son attractivité nationale et internationale.

L'IRIS est organisé autour de quatre pôles d'activité : la recherche, la publication, la formation et l'organisation d'évènements.